



La compagnie
Le Cri des Vaches
présente :



CONCEPT
DU VISAGE
DE FILS DE CHIEN

INTRODUCTION A NOS RÊVES

RÉSUMÉ

Face à un gouvernement plus affairé à sabrer le champagne qu'à garantir le bien-être de ses citoyen.ne.s, de jeunes comédien.ne.s kidnappent leur président : Manu. Devant l'urgence de leur révolte et l'angoisse de ne jamais réaliser leurs rêves, une seule solution s'offre à eux.elles : ré-éduquer cet être inapte à diriger.

GENÈSE DU PROJET

La création débute avec notre sortie de formation en 2021. Nous étions alors les nouveaux personnages d'une dystopie sanitaire et gouvernementale, qualifié.e.s de non-essentiel.le.s. **Concept du visage de fils de chien** est le témoignage de notre esseulement. Nous nous sommes réuni.e.s autour d'une question : A quoi sommes nous encore autorisé.e.s à croire ?

De ce questionnement est né un spectacle mêlant le masque, la caricature, le bouffon et la prise de parole frontale. Nous avons adopté ces registres dans une démarche politique. Notre ambition première est de rassembler. L'art est un ciment social. En endossant fièrement le rôle de bouffons, nous créons un spectacle où s'entremêlent rire et rébellion.

Nous mettons en lumière ici nos questionnements sur le paysage politique actuel. Nous explorons ce sentiment de vivre au sein d'un peuple divisé. Les résultats du Rassemblement National aux dernières élections et le taux d'abstention chez les jeunes rendent notre propos brûlant.

L'unique moyen de faire résonner notre pensée était d'investir la rue. Ce spectacle jalonné de références populaires s'adresse à un public néophyte. Tel le théâtre de guignol, nous prenons logiquement notre place sur le pavé. Notre spectacle est né dans la rue et s'y jouera tant que son propos demeura actuel.

Après une première forme courte dans le cadre de notre formation à l'EDT 91, nous nous sommes installé.e.s à Vic-sur-Cère (Cantal) pour une résidence de création en juillet 2021. Nous avons pour désir d'aller à la rencontre du public. Le spectateur est placé au centre de notre recherche. On ne peut pas lutter contre l'expression du pouvoir en prenant la même forme que lui. Nous inventons au moyen d'une poésie des laissés pour compte. Le département de naissance de notre metteuse en scène est ainsi le meilleur endroit pour accueillir nos désirs de création.

NOTE D'INTENTION

UN HOMMAGE AUX CODES DE L'HUMOUR POPULAIRE

Nos références culturelles communes sont vastes et entremêlées de matière télévisuelle, théâtrale, musicale, allant du soap opéra au théâtre antique. Nous revendiquons des codes d'une culture dite populaire. Notre désir est de prendre appui sur nos imaginaires pour les détourner tant pour créer un ressort comique que pour émouvoir ceux.celles qui les connaissent.



Ainsi le spectacle s'ouvre sur un télécrochet aux allures de bacchanales intitulé : *Qui veut gagner son intermittence ?* Nous avons puisé notre inspiration chez les commentateur.ice.s de sport d'hiver, dont les mots sont ici détournés au profit d'un humour au relent d'absurde. Pour les compétiteur.rice.s, l'heure est au sérieux le plus total, précision dans les gestes, exécution des mouvements en rythme. Le choix des musiques, connues du grand public, est inscrit dans la même démarche. Ainsi les candidat.e.s effectuent leur numéro sur des extraits de musique célèbres au kitch désuet.



Manu, le président de ce pays imaginaire, est une chimère inquiétante, entre homme et chien. Le jugeant inapte à gouverner, de jeunes comédien.ne.s décident de le ré-éduquer. En nous inspirant d'émissions de dressage célèbre, nous avons pu composer le caractère de Manu.



Avec ce lexique qui est le nôtre, nous épousons le burlesque et la parodie. Nous nous approprions ces codes pour mieux les distordre et les mettre au service de notre fiction.

LE BOUFFON COMME INSTRUMENT DE CRITIQUE DU POUVOIR

Nos figures parodiques sont hautes en couleur. Les acteur.ice.s deviennent des bouffons, ils.elles jouent à jouer.

Nous avons créé ce spectacle par le biais d'un travail de clown, puisqu'ici chacun.e est persuadé.e de son talent sans pareil et cherche à rallier le public à sa cause. Notre scénographie s'est construite autour de l'idée d'un décor modulable, constitué d'éléments trouvés et recyclés. Ainsi il est permis à chacun.e de ré-utiliser à sa manière chaque chose, comme une mine d'objets et de costumes dans laquelle les clowns piochent librement pour faire vivre leur imaginaire. Ainsi, tout – même le moindre changement de décor – se fait à la vue du public.



Pendant la période des mouvements d'occupation des théâtres, Wajdi Mouawad a publié un communiqué dans lequel il dit que « *Depuis Molière, la France est le pays des catégories (...) On prend une catégorie, et on se fout de sa gueule* ». Comme les clowns incapables de saisir l'ironie, nous avons pris cette affirmation au sens littéral. Nous avons étudié nos dirigeant.e.s, leurs mimiques, leur prosodie, pour mieux les singer. Nous critiquons les politiques par le rire, leurs apparitions médiatiques catastrophiques représentant pour nous un vivier théâtral.



Nous avons créé le personnage de Manu en nous interrogeant sur la figure du souverain. Nous avons choisi de le rendre muet et incapable de se déplacer debout. Son caractère bestial le rend à la fois risible et brutal. Cependant, Manu reste au centre de l'attention, peu importe l'émotion qu'il provoque. Tous.tes sont sans cesse affairé.e.s autour de lui, attendant son noble aval. La violence du gang de kidnappeur.euse.s à laquelle il fait face est une réponse à celle qu'il a instauré.

DIRE L'IMPOSSIBILITÉ COLLECTIVE

Nos personnages sont en lutte constante pour l'occupation de l'espace scénique et pour l'attention du public, l'un des grands principes du clown. Une autre histoire se dévoile sur le plateau, celle de comédien.ne.s en colère qui kidnappent Manu. Face à cette situation de tension extrême, ils.elles se déchirent. Peu à peu, le récit glisse pour se rapprocher de nous, comédien.ne.s, de nos doutes et de nos révoltes. Le théâtre contamine la vie, et inversement.



Ce que nous cherchons à dire ici, c'est l'impossibilité collective. Il nous apparaît aujourd'hui plus que nécessaire de lutter selon nos idéaux politiques. Mais notre désir de révolte et l'irrévérence de notre jeunesse se heurtent à notre sentiment d'esseulement. Le nerf de notre engagement se situe pour nous dans le collectif. Et aujourd'hui il nous paraît de plus en plus difficile de faire groupe. L'angoisse perpétuelle de l'avenir nous écartent les un.e.s des autres.

Nous partageons la conviction qu'en donnant à voir nos errances, nous mettons en lumière celles des autres. Nous créons des images, épuisons nos propositions, pour ensuite les balayer abruptement et laisser naître depuis cet endroit de chaos une parole nécessaire.



INSPIRATIONS DE L'AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

ADE` LE LACRAMPE PEYROUTET

♥ ET SI L'AMOUR C'ÉTAIT AIMER ? – FABCARO

Fabcaro, auteur de bandes dessinées, fut mon passeport d'entrée dans l'art de l'absurde. La bande dessinée est un moyen d'entrer dans l'image, ce qui va me permettre de penser le rythme des tableaux et leur profondeur. Fabcaro est un génie de l'absurde, du rythme, et de l'inattendu. Je me suis échinée à créer une pièce dans laquelle il est impossible de prévoir ce qu'il va advenir.



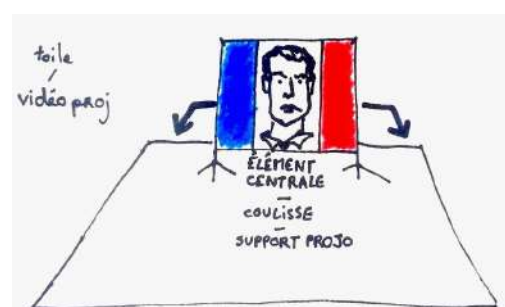
♥ APNÉE – JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

Plus tard, le film de la compagnie des Chiens de Navarre, *Apnée*, est venu confirmer mes aspirations à une esthétique farcesque. En effet, je place au centre de ma recherche le spectateur, et ce qui va

visuellement venir le percuter. Dans ce film, nous ne suivons pas une histoire à proprement parler mais un développement sur un thème choisi, exploité, étiré jusqu'à en faire sortir l'essence.

♥ CONCEPT DU VISAGE DE FILS DE DIEU – ROMÉO CASTELLUCCI

J'aime la forme spectaculaire du travail de Roméo Castellucci. Dans *Concept du visage de fils de Dieu*, nous assistons à la déchéance de l'être humain. L'image de fin choisie par Castellucci a fait l'objet d'une grande polémique. Nous y voyons de jeunes gens jetant des grenades en plastique sur le portrait de Jésus. J'ai voulu reprendre cette image, en mettant à la place du visage du fils de Dieu, celui du personnage du dirigeant pour clore notre spectacle. Reprendre cette image me permet d'affirmer mon désir de révolte.



EXTRAITS

MALLO – Je veux être en vacances, je veux juste être en vacances ! Rejoindre la côte à la nage, me prendre les pieds dans les oursins et les vieilles branches, renifler les vieilles odeurs de pieds, boire des bières de piscine jusqu'à ce que je me sente ivre, je veux des trajets infinis en voiture, avec l'autoradio qui déconne, je veux des arrêts pipi interminables dans des stations-services, je veux des paquets de chips volés, je veux des kebabs dégueulasses avec de la viande trop grasse mais qu'on finit quand même parce que ça nous a coûté cinq balles, je veux qu'on soit ensemble, allongés sur des serviettes qui grattent, et on collera à cause de la crème solaire, on se prendra des pluies chaudes dans la gueule, et on dansera dessous comme si rien n'avait d'importance, je veux des baisers chauds, froids, avec ou sans la langue, je veux son odeur de clope du matin, et des apremis au lit où on regardera n'importe quoi sur le compte Netflix d'un ami qui lui n'aura rien demandé, je veux de la TECHNO PARADE ULTRA HIPPIE avec des mecs défoncés qui me parlent de leur clébard comme si c'était leur fils, je veux des nuits sans lune avec toi, toi et toi, j'ai besoin de prendre le temps, le temps d'aimer, laissez-moi aimer, laissez-moi aimer, je ne sais rien faire d'autre.

(...)

MAEL – Je ne suis pas un comédien qui joue selon la méthode de Stanislavski, je ne suis pas un comédien qui fait des tours de stades tous les jours afin d'être suffisamment en forme, je ne suis pas un comédien qui lit quinze livres par semaine et qui peut être fier de lui, je ne suis pas un comédien qui connaît par cœur cent mille références et qui les balance à la face de gens qui n'y connaissent rien juste pour le plaisir, je ne suis pas un comédien qui a fait allégeance à la pauvreté, je n'ai pas fait vœu de chasteté envers le dieu théâtre, je ne suis pas un comédien qui a envie d'aller pointer à Pôle emploi toute sa vie, je ne suis pas un comédien qui se prostitue pour un rôle, je ne suis pas un comédien qui ferme sa gueule car s'il dit ce qu'il pense IL SERA GRILLÉ POUR LE RESTANT DE SES JOURS, JE NE SUIS PAS UN COMÉDIEN A QUI ON DIT TU NE VAUX RIEN, A QUI ON DIT TU NE SERAS RIEN, A QUI ON DIT TU ES LE CANCER DE LA SOCIÉTÉ, A QUI ON DIT TU NE SERS A RIEN, INUTILE TA PRÉSENCE, INUTILES TES SACRIFICES, INUTILES TES ANGOISSES,

Je ne suis pas ça,

Je ne suis pas tout ça,

Je ne veux pas être tout ça,

JE NE SAIS PAS QUEL ACTEUR JE SUIS

JE NE SAIS PAS QUI JE SUIS

MAIS JE VEUX JUSTE AVOIR LA CHANCE DE LE DÉCOUVRIR POUVOIR UN JOUR DIRE À MON TOUR

J'EXISTE ET JE FAIS PARTIE DU MONDE

Laissez-nous jouer

Laissez-nous jouer

Laissez-nous jouer.

EQUIPE



ADE`LE LACRAMPE PEYROUTET – AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈ`NE

Elle se forme au conservatoire de Clermont-Ferrand, puis à celui de Bordeaux pour ensuite rejoindre la classe préparatoire aux écoles supérieures de l'EDT 91. En 2021 elle crée la compagnie Le cri des vaches et monte son premier spectacle *Concept du visage de fils de chien*. La même année, elle intègre l'INSAS, école supérieure belge (Bruxelles), en section mise en scène et technique de communication.



VALENTIN BIGOIN – COMÉ`DIEN

Né à Grenoble, il part pour Lyon à sa majorité et rejoint le Cours Myriade. Il y apprendra les bases du jeu sur scène avant de partir à Paris pour les confirmer au sein de l'EDT 91. Il continue désormais son éternel apprentissage au studio LAPA. En parallèle, il participe à de nombreux projets tant sur écran que sur scène avec la Compagnie Viviane, William Arribart, Récré & Cie et Le cri des vaches.



MALLO BREYSSE – COMÉ`DIEN

Il naît à Montélimar et débute le théâtre au conservatoire de sa ville en 2008 aux côtés d'Yves Faure. Il commence à se professionnaliser au Cours Myriade à Lyon, puis à l'EDT91 à Evry-Courcouronnes. En 2021, il fonde la compagnie Le cri des vaches avec Adèle Lacrampe Peyroutet et Sophie Osmond-Nauze, où il est principalement comédien. À côté, il organise, performe et anime des événements culturels dans le milieu alternatif LGBTQ+ à Paris et à Bruxelles.



NICOLAS HANOTEAU – COMÉ`DIEN ET DESIGNER SONORE

Enfant de l'atelier amateur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, il abandonne sa licence d'informatique pour les conservatoires municipaux de Paris. En 2019, il intègre la classe préparatoire aux écoles supérieures de l'EDT91. Passionné par le jeu mais aussi la musique électronique, il travaille auprès de compagnies artistiques en tant que comédien mais également comme créateur sonore

VICTOR LALMANACH – COMÉDIEN



Formé au Conservatoire de Tours puis à l'EDT91, il diversifie rapidement sa pratique et met en espace *Angels in America* de Tony Kushner pour le Forum Santé et VIH à l'Université de Tours, puis devient stagiaire-assistant à la mise en scène de Christophe Honoré sur *Le Ciel* de Nantes au Théâtre National de l'Odéon. Il est engagé par la compagnie Chaos Canem pour jouer dans la pièce *Au-Delà* écrite par Catherine Benhamou et par *Le cri des vaches* pour *Concept du visage de fils de chien*. Il commence à jouer pour la télévision en 2022 avec le téléfilm *L'oubliée d'Amboise* de Sylvie Ayme. Il intègre le Studio|ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance) en 2022.

SOPHIE OSMOND-NAUZE – COMÉDIENNE



Elle débute le théâtre très jeune en ateliers amateurs et aux conservatoires municipaux de Paris. En parallèle, elle se forme en danse classique et contemporaine au Conservatoire Le Kinor. En 2014, elle rejoint le programme Adolescence et Territoire(s) du Théâtre National de l'Odéon et joue dans *Gabriel(le)*, sous la direction de Julie Deliquet. En 2016, elle intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil, puis l'EDT 91 en 2019. Elle crée la compagnie Pétrichor en 2018 et rejoint la compagnie Les enfants sans souci en 2020. En 2021 elle fonde la compagnie Le cri des vaches aux côtés d'Adèle Lacrampe Peyroutet et Mallo Breyse.

DATES

6 août 2021 : Sortie de résidence, Les Granges, Vic-sur-Cère

7 août 2021 : Festival Les Beaux Jours, Aurillac

5 mars 2022 : Espace Héлитas, Aurillac

17 au 20 août 2022 : Festival Internal de Théâtre de Rue, Aurillac

15 au 18 septembre 2022 : Théâtre de la Jonquière, Paris

Spectacle disponible en diffusion sur la saison 2022-2023

CONTACTS

LE CRI DES VACHES

SIRET – 91410920200012

12 rue du monastère 15000 Aurillac

cridesvaches@gmail.com



Adèle Lacrampe-Peyroutet, autrice, metteuse en scène, direction artistique

lacrampeadele@gmail.com

Sophie Osmond-Nauze, comédienne

sophie.osmondnauze@gmail.com

Nicolas Hanoteau, comédien

n.hanoteau@gmail.com

